Fable n° 181 — « L'Âne aveugle s'égarait en forêt hors du chemin »

L'Ane aveugle s'était égaré en forêt
(En route pour un long voyage).
Mais vers la nuit, mon étourdi s'enfonça dans le fourré
Si bien qu'il ne put avancer ni reculer,
Et même un voyant n'en serait pas sorti d'embarras ;
Mais un Hibou se trouva par bonheur tout près
Et se chargea d'être le guide de l'Ane.
On sait comme les Hiboux sont clairvoyants la nuit :
Précipices, fosses, monticules, collines,
Mon Hibou discernait tout cela comme en plein jour
Et à l'aube, il se retrouva sur un chemin uni avec l'Ane.
Eh bien, comment se séparer d'un tel guide ?
Voilà l'Ane qui prie le Hibou de rester avec lui,
Et il s'avisa de parcourir le monde entier avec le Hibou.
Mon Hibou, en maître,
S'installa sur le dos de l'Ane,
Et ils se mirent en route ; heureusement seulement ? Non :
Dès que le soleil eut brillé dans le ciel au matin,
Il devint plus noir que la nuit devant les yeux du Hibou.
Pourtant mon Hibou est têtu ;
Il conseille l'Ane de travers et de droit —
« Prends garde ! » crie-t-il : « à droite, nous serons dans la flaque ».
Mais il n'y avait pas de flaque, et à gauche ce fut pire.
« Prends encore plus à gauche, encore un pas plus à gauche ! »
Et — paf l'Ane, et avec le Hibou, dans le ravin.